

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Le cyberlangage : est-il une menace pour le français normatif ?

Elaboré par :

M^{lle} CHALAL Farah

Membres du jury :

Mme HOCINI Zouina, présidente
M^{lle} REDOUANE Rima, directrice
M^{lle} MOUNSI Lynda, examinatrice

Année universitaire 2020-2021

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Le cyberlangage : est-il une menace pour le français normatif ?

Elaboré par :

M^{lle} CHALAL Farah

Membres du jury :

Mme HOCINI Zouina, présidente
M^{lle} REDOUANE Rima, directrice
M^{lle} MOUNSI Lynda, examinatrice

Année universitaire 2020-2021

Remerciements

Tout d'abord, je tiens au plus fort de mon âme à formuler toute ma gratitude à : " Dieu " qui m'a guidée sur le droit chemin tout le long de ce travail, orientée et armée de patience, de volonté, et comblée de succès.

Mes remerciements s'adressent également à ma directrice de mémoire, M^{lle} **REDOUANE** Rima, qui a guidé mes recherches, je lui adresse mes plus vifs remerciements et ma profonde gratitude pour ses précieux conseils, ses encouragements pour réaliser ce travail.

Toujours dans l'ordre des remerciements, je voudrais remercier Mme **HOCINI** Zouina et M^{lle} **MOUNSI** Lynda pour avoir accepté de faire partie des membres du jury et qui ont eu l'amabilité de lire ce travail et de l'évaluer.

Je ne saurais oublier mes parents, mon frère, mes sœurs, mon fiancé, mes amies et mon cousin pour leur soutien moral et leur précieuse aide.

Et enfin, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicaces

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail à :

*Mon **cher père**, pour sa profonde affection à mon égard, ainsi que tous les sacrifices qu'il a consentis pour nous tous.*

*Ma très **chère mère**, pour ses encouragements et ses prières, que Dieu la protège.*

Mes chères sœurs :

***Kenza** : qui m'est le père et la mère, les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement, l'amour et l'affection que je porte pour toi. Je te souhaite une vie pleine de joie et de gaieté.*

***Sabrina** : Mon ange gardien que j'adore et mon fidèle compagnon dans les moments les plus délicats de cette vie mystérieuse.*

Mes chers frères :

***Malek** : qui n'a pas cessé de m'encourager pour persévérer dans la voie du savoir. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.*

***Salim** : pour son amour, sa disponibilité et ses encouragements.*

*Mon cher fiancé **Seïfeddine** : celui qui a été toujours à mes côtés.*

Ma chère grand-mère que j'aime énormément.

*Mes chers neveux que j'adore : **Islam & Raouf**.*

*Mon cher cousin : **Mehenni Farouk**.*

*Mes chères amies les plus intimes : **Dounia, Badia & Tiziri**.*

*Toute ma famille **Chalal** et **Mehenni** et ma belle-famille.*

Sommaire

Introduction générale	7
Chapitre I : Considérations théoriques	12
I. Le statut du français en Algérie	13
II. La norme	17
III. Le cyberlangage	20
Chapitre II : Présentation et analyse du corpus	33
I. Présentation du corpus	34
II. Méthodologie d'analyse du corpus	35
III. Analyse du corpus	36
Conclusion générale	47
Références bibliographiques	50
Table des tableaux	55
Table des secteurs	58
Annexe	64

Introduction générale

Introduction générale

1. Présentation du sujet

De nos jours, l'évolution technologique a contribué à l'avènement de diverses méthodes d'échanges communicatives particulièrement sur les réseaux sociaux qui ont produit de nouvelles formes de communication et d'interaction et cela grâce aux téléphones intelligents dits « Smartphone », aux ordinateurs, leur utilisation touche toutes les tranches d'âges mais plus précisément par la jeunesse.

L'apparition des réseaux sociaux tels que « Twitter », « Instagram » et surtout « Facebook » qui sont des moyens d'informations, d'échange et de partage d'idées dont leur utilisation facilite la transmission d'informations, d'actualité entre les individus par un nouveau mode de communication qu'on nomme « le cyberlangage », ce nouveau phénomène a réellement changé les pratiques langagières de la majorité des jeunes.

En effet, le cyberlangage a envahi le quotidien de nombre d'enfants et d'adolescents, qui pratiquent le langage électronique ou envoient des messages chat sur les réseaux sociaux à un âge précoce ce qui représente une menace pour la maîtrise et l'apprentissage de la norme, plus précisément, sur le plan orthographique.

L'Algérie est un pays connu par sa pluralité linguistique et culturelle grâce à la diversité des langues : arabe classique, arabe dialectale, le berbère et les langues étrangères (français).

Aujourd'hui, la présence de la langue française dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe classique, devient une langue vivante, exigée par le colonisateur français durant sa présence en Algérie qui a duré 132 ans. A ce sujet, elle occupe une place de la première langue étrangère, prit sa place dans l'enseignement et dans les usages officiels dont son enseignement apprentissage apparaît dans les programmes scolaires dès la troisième année primaire.

Afin de mieux décrire le statut qu'occupe réellement la langue française en Algérie nous avons mis l'accent sur les mots de R. Sebaa (cité par Bouakkaz et Medila, 2017 : 16) : « *Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française.* »

Introduction générale

En effet, le français est un outil de communication par excellence, que ce soit sur le lieu de travail, à l'école et même dans la rue, ces dernières années son usage s'élargit et observé sur les réseaux sociaux par un nouveau style d'écriture qui est devenu un phénomène incontournable qui a envahi notre quotidien en se référant aux nouvelles formes induites par le développement technologique.

De ce fait, les jeunes internautes d'aujourd'hui ignorent les règles de la langue en négligeant les normes de la grammaire et d'orthographe.

2. Motivation du choix du sujet

Actuellement, le monde où nous vivons est lié aux réseaux, celui de la technologie et de la communication. Cette dernière occupe une place primordiale pour l'humanité. La société ne peut pas exister sans communication. Cependant, Facebook est considéré comme l'un des moyens de communication utilisé davantage en Algérie. Effectivement, les jeunes algériens ont tendance à utiliser les réseaux sociaux et communiquent par l'usage des messages électroniques. Cette communication est caractérisée par un nouveau langage qui est « le cyberlangage ».

Le choix de notre thème intitulé « le cyberlangage : est-il une menace pour le français normatif ? » est motivé par le désir de dégager les raisons qui amènent les étudiants à la pratique étendue de ce nouveau mode de communication qui est de plus en plus courant dans le domaine d'études.

3. Problématique

Notre recherche se veut clairement inscrite au sein de la sociolinguistique, qui a pour objet l'étude du langage dans son contexte socioculturel. En outre, une nouvelle forme s'est produite et qui s'insère dans le domaine de la lexicologie.

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons choisi de porter un regard sur les pratiques langagières des étudiants, nous tenterons de démontrer, Comment se manifeste le cyberlangage au sein des universités et lycées ?

Les questions subsidiaires qui viennent se greffer sur notre question principale sont les suivantes :

- ✓ Le cyberlangage influence-t-il positivement ou négativement l'apprentissage ?
- ✓ Pourquoi les étudiants adoptent-ils ce nouveau style d'écriture ?

Introduction générale

4. Hypothèses

Pour répondre aux questions posées, nous tenterons de proposer un ensemble d'hypothèses.

De ce fait, nos hypothèses suggérées seront des réponses provisoires à nos questionnements :

- Le cyberlangage est un phénomène qui touche les jeunes par l'usage d'un nouveau mode de communication car ils le considèrent comme un moyen facile et rapide pour les échanges dans leurs discussions sur les réseaux sociaux.
- Le cyberlangage influe beaucoup sur la langue, plus précisément sur le plan orthographique.
- Les étudiants adoptent le nouveau style d'écriture parce qu'ils veulent créer un langage propre à eux qui leur semblent beau et raffiné et qu'ils qualifient de prestigieux.

5. Objectif

Notre objectif principal à travers ce travail de recherche, consiste à traiter un phénomène spécifique qui touche le code écrit chez les jeunes algériens. Nous désirons apporter une explication bien claire sur ce langage qui prend de l'ampleur et d'analyser ce nouveau lexique en mettant l'accent sur toutes les techniques conçues par les jeunes surtout sur les réseaux sociaux.

6. Corpus et méthodologie

Pour la construction de notre corpus de recherche, nous avons choisi une méthodologie permettant la mise en œuvre d'un questionnaire; un outil d'analyse, qui comporte neuf (9) questions.

Dans le but de bien réaliser notre enquête, nous envisageons de travailler sur un échantillon de jeunes entre 15 et 25 ans car nous estimons que cette catégorie sociale dispose d'un plus haut degré de conscience linguistique. Afin que notre analyse soit bien menée, nous nous reposerons sur deux approches : l'approche quantitative qui nous permettra de déceler l'outil statistique et de recueillir les réponses de nos enquêtés et l'approche qualitative quant à elle, nous aidera à comprendre et à expliquer les données.

7. Plan de travail

Notre humble travail sera subdivisé en deux chapitres :

Le premier chapitre sera consacré au cadre théorique de notre étude et sera scindé en trois grands titres. Tout d'abord, nous tenterons de présenter le statut qu'occupe le français en Algérie. Ensuite, nous mettrons l'accent sur la norme, autrement dit « le français standard et la norme ». Enfin, nous tenterons d'aborder « le cyberlangage » et présenter ses différents procédés de formation.

Quant au second chapitre, celui de l'analyse du corpus, sera partagé en trois grands titres. Tout d'abord, nous ferons une présentation du corpus : la population, l'instrument et le protocole d'enquête. Ensuite, nous ferons part de la méthodologie d'analyse du corpus. Enfin, nous présenterons les résultats de notre étude en nous référant aux éléments de l'analyse du corpus ; le questionnaire.

Chapitre I

Considérations théoriques

Introduction

Nous consacrons ce chapitre à des éléments théoriques. Mais avant tout, il est nécessaire de préciser que notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Par ailleurs, nous nous pencherons sur trois grands titres.

D'une part, notre réflexion est portée sur le statut qu'occupe la langue française en Algérie. D'autre part, nous aborderons tout ce qui est en relation avec la norme, autrement dit le français standard et la norme. Enfin, nous allons évoquer la notion de cyberlangage et ses caractéristiques.

I. Le statut du français en Algérie

L'Algérie est un pays nord africain, avec une superficie de 2 381 741km² et de 44 millions d'habitants. Plusieurs langues sont réunies dans ce pays, mais depuis l'indépendance la langue française est devenue la première langue étrangère utilisée dans divers domaines et dont la majorité de la population l'apprend dans des écoles. En effet, la langue française est enseignée dans des établissements publics dès le niveau primaire.

Avant de parler du statut qu'occupe la langue française en Algérie, il est nécessaire d'aborder en premier lieu la situation sociolinguistique en Algérie.

1. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est connue par son histoire coloniale, elle devient le pays marqué par une intéressante diversité linguistique et culturelle. Cette diversité reflète la coprésence des langues à savoir : l'arabe dialectal et classique, le berbère et surtout le français.

« En Algérie, trois langues sont parlées au quotidien ayant chacune ses quelques millions de locuteurs. Il s'agit dans l'ordre décroissant du nombre de locuteurs qui les pratiquent : de l'arabe¹, du berbère et du français ». (Cheriguen cité par Sadi, 1995 : 213)

1.2. La langue arabe

En Algérie, la langue arabe distingue deux variétés : l'arabe dialectal et l'arabe classique.

1.1.1. L'arabe dialectal

En Algérie, l'arabe dialectal est considéré comme la première langue maternelle pour les arabophones et comme langue seconde pour les berbérophone, il est appelé localement « Darja », il varie d'une région à une autre dont on trouve : l'arabe algérois, l'arabe oranais, l'arabe constantinois et l'arabe tlemcenien.

L'arabe dialectal est une langue véhiculaire dans les situations de communication entre les locuteurs algériens, nous appuyons nos propos par la citation de Calvet (2005 : 34) qui estime la langue véhiculaire comme suit : « *une langue utilisée pour la communication entre les groupes qui n'ont pas la même première langue* ».

Actuellement, l'arabe dialectal est présent dans différentes situations, il se trouve dans les médias : la télévision, la radio et même dans les discours politiques, mais il reste toujours la langue non officielle du pays.

1.1.2. L'arabe classique

L'arabe classique dit littéraire, langue de la religion islamique et symbole de l'identité arabo-musulmane.

Cette langue est qualifiée par l'état algérien, comme langue officielle et nationale afin d'unifier le peuple algérien, elle est enseignée dans les écoles durant treize ans à compter de la première année primaire jusqu'au baccalauréat.

« *L'usage de l'arabe classique est réservé essentiellement au système éducatif, à la télévision, aux actes administratifs et à une partie de la presse écrite et orale* » (Sadi, 2013 : 213) ; cette langue est destinée seulement à l'enseignement, aux actes administratifs, aux médias et à une partie de la presse écrite.

1.2. Le berbère

Le mot berbère est issu du mot « barbare ». C'est la deuxième langue nationale du pays après l'arabe classique après son officialisation en 2016.

La langue berbère apparaît sous forme de plusieurs dialectes comme l'indique Sadi (2013 : 213) : « *Le berbère, reconnu en 2002 comme langue nationale, décline en plusieurs variétés dont le kabyle, langue du chaoui en usage dans les Aurès, le mozabite dans le M'Zab et le targuie dans le massif du Hoggar.* »

Pour plus de précisions, nous illustrons les propos de Sadi par des exemples :

Le kabyle : se trouve dans plusieurs wilayas telles que : Bejaia, Tizi-Ouzou, Bouira, etc.

Le chaoui : parlée par les chaouis dans les Aurès comme : Batna, Khanechela, etc.

Le m'Zab : pratiqué par les mozabites vivant dans le nord du Sahara, On cite : Ghardaïa.

Le Targuie : qui est pratiqué par les touarègues (Sahara).

1.3. Le français

La langue française est parmi les langues internationales, son usage s'est installé en Algérie après la conquête française en 1830.

La langue française occupe une place particulière. Selon Grandguillaume (2004 : 75), elle est enseignée à partir de la quatrième année moyenne : « *Le français a continué à être enseigné comme langue étrangère à partir de la quatrième année de l'enseignement primaire.* »

Elle occupe le statut de la première langue étrangère en Algérie comme outil essentiel de la transmission et l'acquisition des savoirs, présente dans plusieurs domaines : éducatif, social et économique.

2. Le français en Algérie

La langue française est imposée par le colonialisme depuis son existence en Algérie en 1830 : « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française.* » (Grandguillaume cité par Demmouche et Nessah, 2016 : 11), c'est la seule langue reconnue par l'état colonial pendant 132 ans de colonisation.

Après l'indépendance, tous les secteurs algériens ne fonctionnent qu'en français, elle n'a pas perdu sa place primordiale et elle est enseignée à partir du cycle primaire, obligatoirement dès la 3^{ème} année, elle touche pratiquement toutes les sphères surtout dans le secteur de la médecine, le domaine des finances et les banques sans oublier le secteur de l'enseignement.

Jusqu'à nos jours, le français garde toujours son prestige en Algérie, précisément dans le milieu intellectuel ; pour la majorité, le français devient leur langue d'échanges avec un usage fréquent au même titre que l'arabe et le berbère ce qui génère plusieurs phénomènes linguistiques tels que : l'alternance codique.

La langue française occupe une place importante dans la presse écrite, il existe un nombre considérable de journaux algériens rédigés en français, à titre d'exemples : le Soir, El Watan, le Quotidien d'Oran, etc.

L'Algérie possède un grand réseau d'universités, qui dispense un enseignement supérieur dans divers domaines, le français est la langue de la culture et de la recherche scientifique la plus utilisée dans les universités algériennes : « *Elle est toujours considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études (notamment à l'étranger) ou pour trouver un emploi.* » (Grandguillaume, 2004 : 77).

De cela, nous pouvons dire que le français est omniprésent dans la vie quotidienne des algériens et reste la langue de transmission du savoir, une langue de communication et de vecteur culturel.

3. L'enseignement de la langue française en Algérie

Après l'indépendance, deux réformes ont touché le système éducatif algérien, la première c'est celle qui date des années 1970 et la seconde est celle qui a été mise en agencement au commencement des années 2000.

Une nouvelle approche s'est présentée qui s'appuie sur la notion de compétence, a réellement porté des changements importants à l'enseignement/apprentissage de la langue française.

3.1. La première réforme

Dès 1970, L'Algérie s'est intéressée aux problèmes touchant le système éducatif en y accordant une importance remarquable. L'école algérienne a permis une scolarisation gratuite pour tout le peuple, cette école portait le nom d'école fondamentale ; « *Cette appellation a été mise en place par l'ordonnance du 16 avril 1976, n° 76-35 qui stipule que la scolarité est gratuite pour tous.* »¹

Cette première réforme comprend deux cycles : le cycle fondamental unissant le cycle primaire, le cycle moyen et le cycle secondaire.

Le cycle fondamental comporte neuf années de scolarité exigée, pour le cycle primaire six années sont indispensables où la dernière année, les élèves passent un examen de sixième qui les orientent vers le cycle moyen qui comprend trois années, les élèves passent leur examen du Brevet d'Enseignement Fondamental (B.E.F.) après trois ans au

¹ https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/70-le-baccalaur%C3%A9at-en-alg%C3%A9rie-et-l%E2%80%99%C3%A9valuation-des-comp%C3%A9tences-cas-du-fran%C3%A7ais-langue-%C3%A9trang%C3%A8re-file/1097-enseignement-du-fran%C3%A7ais-en-alg%C3%A9rie-de-l%E2%80%99analyse-des-programmes-aux-pratiques-scolaires#_ftn2 (consulté le 10 mai 2021)

cycle moyen qui leur permettent de passer au cycle secondaire pour une période de trois ans pour en finir par l'examen du baccalauréat.

3.2. La deuxième réforme

Avec la commission qu'elle a créée, une nouvelle réforme du système éducatif a été exigée au début des années 2000.

« La commission se penche sur l'organisation des structures éducatives, l'architecture des cursus, le statut des enseignants, l'interaction avec l'université et la vie active, l'intégration au nouvel environnement économique, social et culturel. »²

D'après le rapport de la commission, elle consiste à redonner une place estimable aux langues étrangères. Cette commission qualifie le français comme la première langue étrangère et l'anglais comme la seconde, ainsi elle suggère d'introduire une filière des langues étrangères en rajoutant d'autres langues telles que : l'espagnol, l'allemand et l'italien dans l'enseignement secondaire.

II. La norme

1. Définition

Le concept « norme » désigne « *tout ce qui est d'usage commun et courant dans une communauté linguistique* ». ³

De prime abord, il est à signaler que l'usage du terme de norme appliqué à la langue est assez récent. Son origine est issue de l'allemand, il s'est propagé dans les nouvelles sciences sociales allemandes puis anglo-saxonnes, dans l'entre-deux-guerres, pour se manifester dernièrement en sociolinguistique, il ne se représente que tardivement dans les dictionnaires de langues malgré son existence auparavant.

Selon le dictionnaire de linguistique, Dubois et Al définissent la norme comme suit : « *On appelle norme un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal, esthétique ou socioculturel. La norme, qui implique l'existence d'usages prohibés, fournit son objet à la grammaire normative ou grammaire au sens courant du terme.* » (Dubois et Al cité par Marie-Hélène Côté et Anne-José Villeneuve, 2017 : 2)

² https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/70-le-baccalaur%C3%A9at-en-alg%C3%A9rie-et-l%E2%80%99%C3%A9valuation-des-comp%C3%A9tences-cas-du-fran%C3%A7ais-langue-%C3%A9trang%C3%A8re-file/1097-enseignement-du-fran%C3%A7ais-en-alg%C3%A9rie-de-l%E2%80%99analyse-des-programmes-aux-pratiques-scolaires#_ftn2 (consulté le 10 mai 2021)

³ <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-au-plurilinguisme/bi-plurilinguisme-de-quoi-parle-t-on/concepts-notions-et-definitions> (consulté le 10 mai 2021)

Cela veut dire que la norme juge les fonctionnements de la langue de juste ou de faux. Autrement dit, les règles grammaticales doivent être appliquées.

2. Les types des normes

Nous pourrions distinguer avec Moreau cinq types de normes : les normes de fonctionnement, les normes descriptives, les normes prescriptives, les normes évaluatives et les normes fantasmées.

2.1. Les normes de fonctionnement

On les appelle également : normes objectives, constitutives, normes de fréquence, normes ou règles statistiques, etc.

Dans un premier temps, Moreau (1997 : 218) dégage les normes de fonctionnement qui : « [...] *Correspondent aux habitudes linguistiques partagées par les membres d'une communauté ou d'un sous-groupe de celle-ci. Ce sont les règles qui sous-tendent les comportements linguistiques, indépendamment de tout discours méta ou épilinguistique. Observer les normes de fonctionnement revient à considérer un groupe d'individus et à examiner quelles unités ils utilisent, dans quelles combinaisons, avec quelles valeurs, dans quelle situation, etc.* »

En d'autres termes, le rôle des normes de fonctionnement est d'analyser les principales statistiques du parler commun de différents membres d'une même communauté bien définie et l'observation de ces normes désigne que l'on analyse quelles sont les unités utilisées, dans quelles contextes et avec quelles valeurs.

Par exemple : en français, l'auxiliaire est toujours placé avant le verbe.

2.2. Les normes descriptives

Selon Moreau (1997 :219) ces normes : « [...] *décrivent les normes de fonctionnement, qu'elles rendent donc explicites. Elles ne peuvent être considérées comme descriptives que dans la mesure où elles se bornent à enregistrer les faits, sans associer de jugement de valeur à la description, sans hiérarchiser les normes de fonctionnement concurrentes.* »

En d'autres mots, les normes descriptives servent à décrire les normes de fonctionnement sans accorder aucun jugement de valeur ou y hiérarchiser celles concurrentes.

D'après Moreau, les normes de fonctionnement sont les plus importantes que celles descriptives, car les sociolinguistes n'ont pas fixé une même attention aux normes de fonctionnement de différents groupes ; quelques variétés de langues sont plus décrites que

d'autres et parce que quelques régularités ont échappées aux sociolinguistes dans les variétés de langues les plus examinées.

2.3. Les normes prescriptives

D'après Moreau, ce type de normes s'oppose à celles citées auparavant (normes de fonctionnement et normes descriptives), ces dernières n'accordent aucun jugement de valeur pour diverses manières de traduire le même énoncé, c'est pour cela qu'elles sont envisagées comme « objectives ».

Dès l'apparition des normes perspectives, les formes linguistiques sont jugées comme étant correctes ou incorrectes et jugé également comme étant évaluatif et autoritaire, son autorité consiste assez fréquemment l'usage des expressions de types : on ne dit pas... mais on dit plutôt.

2.4. Les normes évaluatives (ou subjectives)

Selon Moreau, les normes évaluatives consistent à : « [...] attacher des valeurs esthétiques affectives ou morales aux formes : ainsi, quand la priorité va au capital symbolique, les formes préconisées sont jugées belles, élégantes, etc., les stigmatisées étant perçues comme dysphoniques, relâchées, vulgaires... Quand c'est au groupe que la priorité est accordée, les formes préconisées sont ressenties comme, par exemple, plus expressives, plus chaleureuses, les autres étant prétentieuses et froides, etc. La hiérarchisation en fonction de la priorité à la tradition attachera aux traits de la variété privilégiée les adjectifs vrai, authentique, pur, etc. » (Moreau cité par Bendieb Aberkane, 2018 : 53)

D'après les propos de Moreau, Les normes évaluatives se rapportent aux positions et représentations linguistiques. Elles servent à attacher des valeurs esthétiques, affectives ou morales, voire des jugements bons ou mauvais, aux différents éléments de la langue. En outre, elles peuvent participer dans la définition du bon usage.

2.5. Les normes fantasmées

Moreau (1997 : 222-223) définit les normes fantasmées comme l'« ensemble abstrait et inaccessible de prescriptions et d'interdits que personne ne saurait incarner et pour lequel tout le monde est en défaut. »

Les normes fantasmées s'inscrivent toujours dans le cadre des représentations. Ces normes s'ajoutent aux quatre types des normes citées précédemment.

3. Des idées relatives à la norme

- ✓ En français, la norme est considérée comme étant le garant de la grammaire scolaire, son rôle est ancré sur l'évaluation des usages et les règles.
- ✓ La norme évolue pour se transformer en type descriptif, évaluatif et prescriptif qui s'oppose de tous les types de diversification et dialectisation.
- ✓ lorsque les études prennent du temps par les locuteurs, également la pratique des variétés de langue approximative de l'idéal qu'on nomme « la norme » deviennent facile pour eux ; leur longue pratique de la langue écrite affecte leur pratique orale. Par contre, il faut tenir compte des facteurs sociologiques et économiques qui ont un lien avec leur langues comme : une réelle richesse, facilité sociale, situation économique, etc.
- ✓ Il existe plusieurs normes linguistiques qui coexistent dans une même aire linguistique.
- ✓ Il faut souligner que la norme standard fait partie des normes linguistiques.
- ✓ La typologie de Marie Louise Moreau indique que la source de la norme standard de la langue revient à une ou plusieurs des normes descriptives.
- ✓ La norme standard obéit aux règles linguistiques.
- ✓ Les sociolinguistiques francophones (Boyer, Blanchet, Bulot, etc.) acceptent que la norme porte deux types : l'usage et le bon usage.
- ✓ C'est en parlant du bon usage qu'on fait référence à la norme.
- ✓ La norme du bon usage est celle qui se réfère à un modèle linguistique légitime qui tente régler les autres pratiques.
- ✓ Il est difficile de dissocier les deux types de normes : l'usage et le bon usage.
- ✓ Le français ne restreint pas que de ces deux types, les recherches sont élargies pour élaborer cinq autres types de normes : les normes de fonctionnement, les normes descriptives, les normes prescriptives, les normes évaluatives et les normes fantasmées.

III. Le cyberlangage**1. Définition**

La notion « cyberlangage » se compose de deux termes, il est important d'expliquer en premier lieu les composantes de cette notion pour pouvoir donner une définition globale.

1.1. Le cyber

Le mot « *Cyber* vient du mot grec " *kubernan* " signifiant " gouverner ", mais son sens actuel tire son origine du mot anglais *cyberspace*, inventé en 1984 par l'auteur

américain de science-fiction, William Gibson, dans son livre intitulé Neuromancer ».
(Riopel sous direction Croteau, 2008 : 162)

En effet, le mot cyber est un préfixe quasiment présent dans différents domaines, surtout dans : cybernétique, cyberspace, cybertexte. « *Servant à former des mots liés aux nouvelles techniques de communication numériques* ». ⁴

1.2. Le langage

Pour communiquer avec autrui, en exprimant nos pensées, nos idées voire nos sentiments, nous avons besoin d'un langage, un langage qui nous caractérise et nous distingue de l'espèce animal grâce au facteur de la parole.

Selon Cuq (2006 : 147) : « *le langage est défini traditionnellement comme la capacité propre à l'homme de communiquer au moyens de signes verbaux. Utilisé par un groupe social déterminé, plus ou moins vaste, il se constitue en langues, au nombre de plusieurs milliers dans l'univers.* », Le langage est proprement lié à l'homme, il lui permet de communiquer à l'aide des signes verbaux, utilisé par un groupe social précis.

1.3. Le cyberlangage

A partir des définitions citées auparavant des deux composantes du mot cyberlangage, ce dernier est défini comme un nouveau style d'écriture qui s'émancipe de toutes règles conventionnelles comme l'affirme Dejond (2006 : 10) : « *Il s'agit uniquement d'une langue truffée de sigles, d'abréviations, de troncation, de jeux de mots, d'émoticônes, de rebus, qui complète de manière ludique, marrante, étonnante et subtile la langue française existante. Les règles de base sont en effet revisitées pour gagner de l'espace mais aussi et surtout pour jouer avec la langue.* »

2. Les principales caractéristiques du cyberlangage

Le cyberlangage est une nouvelle variété du français écrit utilisée par les internautes pour une communication immédiate et rapide, un délasserment vis-à-vis des normes orthographiques, syntaxiques, morphologiques et lexicales. Pour cela, l'usage de toutes sortes de raccourcis dans la composition des mots leur permettent d'économiser le temps voire l'espace.

De ce fait, nous allons aborder les différentes caractéristiques qui font la base de ce nouveau mode d'écriture autrement dit la formation du cyberlangage.

⁴ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/cyber/> (le 15 avril 2021)

2.1. Sur le plan phonique

2.1.1. Les néographies

Les néographies sont des mots qui se caractérisent par une nouvelle orthographe pour un mot déjà existant. Selon Anis (2002 : 4), les néographies sont « *toutes les graphies s'écartant de la norme orthographique* ».

Elle-en distingue cinq catégories : les graphies phonétisantes, les squelettes consonantiques, les syllabogrammes et rébus à transfert, les logogrammes et les paralogogrammes ainsi que les étirements graphiques.

2.1.1.1. Les graphies phonétisantes

Leurs rôle consiste à remplacer les graphèmes complexes par une variante phonétique uni lettre, elles se sont scindées en deux sous groupes : réductions graphiques et réductions avec variantes phoniques.

1. La réduction graphique

Selon Anis, le concept réduction peut signifier à la fois abrègement en lettres et sélection de graphies censées leur être plus proche phonétiquement.

La réduction graphique usuelle provoque fréquemment les phénomènes suivants :

1.1. Réduction de « qu » à « k » dans : qui, que, quoi, quel, quand

Selon Anis, cette réduction touche spécifiquement « qu », en le transformant en k.

Exemples :

Codage	Forme standard
Koi ke ce soit	Quoi que ce soit
kan tu veux	Quand tu veux

Tableau 1 : réduction de « qu » à « k » dans : qui, que, quoi, quel, quand

1.2. Substitution de « k » à « c » et de « z » à « s »

Cette substitution entraîne un effet sur le plan phonétique, en transformant le « c » en « k » et le « s » en « z ».

Exemples cités par Anis⁵ :

Codage	Forme standard
kom	Comme
kler	Clair
biz	Bises

Tableau 2 : substitution de « k » à « c » et de « z » à « s »

1.3.Chute des mutogrammes en finale

La réduction pour ce cas provoque une négligence d'une lettre muette à la fin du mot : (e-s-t).

Exemples cités par Anis⁶ :

Codage	Forme standard
grav	grave
cour	cours
salu	salut

Tableau 3 : chute des mutogrammes en finale

1.4. Simplification des digrammes et trigrammes

Le mot digramme représente un assemblage de deux lettres dans le but de transcrire un phonème exceptionnel, et on parle d'un trigramme lorsqu'on assemble trois lettres.

Exemples cités par Anis⁷ :

Codage	Forme standard
ocun	Aucune
bo	Beau
ossi	Aussi

Tableau 4 : simplification des digrammes et trigrammes

⁵ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

⁶ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

⁷ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

2. La réduction avec variantes phonétiques

La méthode utilisée pour ce cas est de reprendre les procédés indiqués auparavant, en leur ajoutant des modifications dues à la langue parlée, cela veut dire, déformations de la langue standard à l'écrit et à l'oral.

Exemples cités par Anis⁸ :

Codage	Forme standard
Ui	Oui
Moa	Moi
Po	Pas

Tableau 5 : la réduction avec variantes phonétiques

2.1. Ecrasement phonétique

Ce procédé consiste à effacer involontairement une ou plusieurs syllabes dans un mot ou une expression.

Comme dans l'exemple cité par Anis⁹ : « chais = je sais ».

2.1.2. Les squelettes consonantiques

Ce type de procédés d'abréviation consiste à utiliser uniquement les consonnes d'un mot, autrement dit les squelettes consonantiques se constituent que de consonnes en supprimant toutes les voyelles.

Pour une bonne clarification, nous tenterons d'illustrer nos propos par des exemples cités par Anis¹⁰ :

Codage	Forme standard
Tt	Tout
Lgtps	Longtemps
Tjrs	Toujours

Tableau 6 : les squelettes consonantiques

⁸ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

⁹ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

¹⁰ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

2.1.3. Les syllabogrammes et les rébus à transfert

1. Les syllabogrammes

Ils servent à remplacer un graphème par une lettre de l’alphabet, le but ici, est la description sonore des mots uni-syllabiques par un graphème ayant le même impact phonétique.

Les syllabogrammes les plus courants sont : « C », « G », « V ».

Exemples cités par Anis¹¹ :

Codage	Forme standard
C	Sais, s’est, ses, etc.
G	J’ai
V	Vais

Tableau 7 : les syllabogrammes

2. Les rébus à transfert

Ce procédé consiste à remplacer un certain nombre de lettres par une lettre ou un numéro. Ce type touche aussi plusieurs mots et ne se réduit pas seulement qu’aux mots simples.

Exemples :

Codage	Forme standard
2plus	De plus
2m1	Demain

Tableau 8 : les rébus à transfert

2.1.4. Les logogrammes et paralogogrammes

Le fonctionnement des logogrammes et des paralogogrammes est semblable aux syllabogrammes et aux rébus à transfert mais dans ce cas les chiffres et les lettres sont utilisés pour transcrire un mot complet. Ici, on traite un signe-mot, citant par exemple la substitution de l’adjectif numéral cardinal « neuf » par le chiffre « 9 », dans l’expression « quoi de 9 (neuf) ? »¹²

¹¹ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

¹² <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

Exemples :

Codage	Forme standard
2	De
1	Une
7	Cette, cet

Tableau 9 : les logogrammes et paralogogrammes

2.1.5. Les étirements graphiques

Ce type de néographie se base sur la répétition de lettres dans le but d’attirer l’attention. Il est utilisé par les internautes pour mieux transmettre leurs émotions dans la langue écrite.

Exemples :

L’étirement graphique	Forme standard
Nonnnn	Non
je t'aiiiiiiiiiime	Je t’aime

Tableau 10 : les étirements graphiques

Ces néographies distinguent trois types :

1. L’hétérogénéité

Pour ce type, la transcription d’un mot peut se faire par l’assemblage de divers procédés, cela veut dire qu’ils sont constitués à partir d’éléments de nature distincte.

Exemples cités par Anis¹³ :

Codage	Forme standard	Types de procédés
Kelk1	quelqu’un	phonétisme + logographie
Pkoi	pourquoi	Squelette consonantique+ phonétisme
K	que	Logographie après réduction phonétique

Tableau 11 : l’hétérogénéité

¹³ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

2. Polyvalence et même polysémie

Un signe graphique similaire est probablement lisible de différentes manières, principalement les lettres isolées qui peuvent transcrire deux ou trois mots de différents sens, la distinction se fait selon le contexte.

Exemples cités par Anis¹⁴

Codage	Forme standard
V	vais
	veux

Tableau 12 : Polyvalence et même polysémie

3. Variation

La transcription des unités lexicales se fait de différentes manières dont le scripteur n'utilise pas toujours les mêmes graphies. Nous appuyons nos propos par l'exemple cité par Anis¹⁵ : les mots « mm » et « mem » peuvent s'employer pour désigner « même ».

2.2. Sur le plan morpho-lexicale

Pour ce type, nous tenterons de distinguer les divers procédés de création de nouveaux mots à partir des mots déjà existants. Conformément à Anis¹⁶, on cite : la troncation, les anglicismes, le verlan et les onomatopées.

1. La troncation

La troncation est un procédé qui consiste à créer un nouveau mot en supprimant une ou plusieurs syllabes d'un mot, afin d'avoir un mot plus court.

Ce procédé comprend deux types : l'aphérèse et l'apocope.

1.1. L'aphérèse

Elle repose sur le retranchement d'une ou plusieurs syllabes au début d'un mot.

Exemples :

Aphérèse	Forme standard
Blème	Problème
Phone	Téléphone
Net	Internet

Tableau 13 : l'aphérèse

¹⁴ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

¹⁵ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

¹⁶ <https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm> (consulté le 5 mars 2021)

1.2. L'apocope

A l'opposé de l'aphérèse, l'apocope s'opère sur la suppression d'une ou plusieurs syllabes à la fin d'un mot.

Exemples :

Apocope	Forme standard
Auto	Automobile
Ciné	Cinéma
prof	Professeur

Tableau 14 : l'apocope

2. Les anglicismes

Ce sont des mots empruntés de l'anglais, souvent employés dans les SMS et les réseaux sociaux. Ils sont choisis par la plupart des internautes pour leurs petites largeurs.

Exemples :

Anglicisme	Signification en anglais	Signification en français
JAM	Just a minute	Juste une minute
GDN8	Good night	Bonne nuit

Tableau 15 : les anglicismes

3. Le verlan

Ce procédé repose sur le renversement des syllabes, il est très répandu chez les jeunes internautes pour but de créer un nouveau type d'écriture propre à eux.

Exemples :

Verlan	Forme standard
Meuf	Femme
Chelou	Louche
Teuf	Fête

Tableau 16 : le verlan

4. Les onomatopées

Ce sont des imitations phonétiques d'un être ou d'une chose, par création de mots qui reflètent l'effet sonore existant véritablement. Ils sont employés pour traduire les sons, les bruits et les états d'âmes.

Exemples :

Onomatopée	Signification
AAAAHH	Des cris
HAHAHAHAH	Des rires

Tableau 17 : les onomatopées

3. Les autres procédés de particularité morpho-lexicale

Après avoir présenté les procédés scripturaux, suggérés par Anis en 2002, nous avons remarqué qu'il existe encore d'autres procédés utilisés par les internautes dans les réseaux sociaux, tels que : les abréviations, la siglaison et l'acronymie, l'alternance codique et les émoticônes.

3.1. Les abréviations

L'abréviation est un procédé graphique, qui sert à réduire un mot en raccourcissant ses lettres, en négligeant certaines de ses parties et remplacer les dernières lettres par un point abrégatif, en vue de gagner du temps et de l'espace à l'écrit.

Exemples :

Abréviation	Signification
p.	page
etc.	et cetera
c.-à-d.	c'est-à-dire
M., MM.	monsieur, messieurs

Tableau 18 : les abréviations

3.2. La siglaison et l'acronymie

Selon Mortureux (2001 : 54) : « La siglaison consiste à abrégé une suite de mots qui forme une unité sémantique en la suite des initiales des mots qui la composent ; chacun

des mots est ainsi réduit à son initial ; le sigle est un terme complexe (...) formé des lettres initiales de ses éléments. »

La siglaison est un procédé de création lexicale par abréviation constituée d'un ensemble d'initiales de mots, utilisés en majuscules, qui se prononcent lettre par lettre (alphabétiquement).

L'acronymie est un sigle, défini comme un ensemble de lettres initiales qui se prononce comme un mot ordinaire (syllabiquement).

Exemples :

Sigle	Signification
ONU	Organisation des Nations Unis
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
TGV	Train à Grand Vitesse

Tableau 19 : les sigles

Acronyme	Signification
SIDA	Syndrome Immunodéficient Acquis
RADAR	Radio Detecting And Ranging
ADAV	Avion à Décollage et Atterrissage Verticaux

Tableau 20 : les acronymes

3.3. L'alternance codique

Selon Gumperz, l'initiateur principal des études sur l'alternance codique, l'a défini comme : *« la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. »* (Moreau, 1997 : 32), cela veut dire que l'alternance codique peut se produire à l'intérieur d'une même conversation et sa capacité peut toucher le passage d'une langue à une autre au moyen de l'alternance, par mixage des langues.

Exemples :

Alternance codique	Signification en français	Les langues utilisées
Tu me rappelles now !	Tu me rappelles tout de suite !	Français+ anglais
Hier, macheftekch tdir footing.	Hier, je ne t'ai pas vu faire du footing.	Français+ arabe
La semaine prochaine, anzer amek anakhdem pour régler le problème.	La semaine prochaine, on va voir comment faire pour régler le problème.	Français+berbère

Tableau 21 : L'alternance codique

3.4. Les émoticônes

Les émoticônes appelés également smileys en anglais, sont des petites figurations ou symboles désignant une émotion, un état d'esprit du scripteur. Leur émergence est due aux Smartphones et aux ordinateurs. Ils consistent à présenter d'une manière schématique des signes : de tristesse, de joie, des sourires, etc.

Pour illustrer nos propos, nous allons choisir les symboles les plus utilisés avec leurs significations.

Exemples :

Symbole	Signification
	Rire
	choquer
	Cœur
	Clin d'œil
	Malade
	Enervé
	pleurer
	J'aime
	Smileys avec lunettes de soleil

	Smileys diabolique
	Smileys angélique
	Pas content
	heureux
	Smileys qui tire sa langue
	Smileys qui fait un bisou

Tableau 22 : signification des smileys

Conclusion

Dans ce chapitre théorique, nous avons évoqué les trois titres principaux. Dans un premier temps, nous avons abordé le statut du français en Algérie, nous avons d'abord donné un aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie puis nous avons décrit la place qu'occupe le français dans le domaine d'enseignement. Dans un second temps, nous avons abordé le concept de la norme en évoquant également ses différents types et quelques idées relatives au concept cité. Dans un dernier temps, nous avons présenté le phénomène de cyberlangage et ses principales caractéristiques que nous avons bien expliqué par des exemples tout au long de notre chapitre.

Chapitre II

Présentation et analyse du corpus

Introduction

Après avoir posé le chapitre théorique, nous allons nous intéresser au volet pratique de notre travail de recherche. A cet effet, nous allons faire une présentation de notre corpus, expliquer la méthodologie d'analyse choisie et nous allons finir par une analyse du corpus.

I. Présentation du corpus

1. Population d'enquête

Notre choix s'est porté sur les lycéens/étudiants. Nous avons adressé notre questionnaire aux lycéens du lycée Chouhada Anani et aux étudiants de l'université de Bejaia. Nous avons choisis de solliciter 60 personnes dont 30 étudiants et 30 lycéens de différents sexes. 40 sont de sexe féminin et 20 de sexe masculin. Leur l'âge varie entre 15 et 25 ans.

2. Instrument d'enquête

Pour réaliser une enquête, l'enquêteur peut faire appel à plusieurs procédés dont nous citons : le questionnaire. Nous considérons que ce dernier est l'outil le plus efficace et adéquat pour questionner la population visée, car comme l'affirment Ghiglione et Matalon (cités par Benmamas et Bouaicha, 2018 : 15) : « *un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre, toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon sans adaptation ni explication complémentaire laissés à l'initiative de l'enquêteur.* »

Notre questionnaire est constitué des neuf questions suivantes :

- 1- Êtes-vous inscrit(e) sur des réseaux sociaux ? Si oui, le(s) quel(s) ?
- 2- Utilisez-vous le cyberlangage ?
- 3- A votre avis, comment le cyberlangage a-t-il vu le jour ?
- 4- Comment qualifiez-vous le cyberlangage ?
- 5- Utilisez-vous le cyberlangage dans vos écrits au lycée/à l'université ?
- 6- Dans quel contexte d'écrit utilisez-vous le cyberlangage au lycée/à l'université ?
- 7- Quel(s) type(s) de procédés utilisez-vous dans le cyberlangage ?
- 8- Pourquoi utilisez-vous le cyberlangage dans les réseaux sociaux ?
- 9- Pensez-vous que le cyberlangage représente une menace pour le français normatif ?

Les questions posées ont des objectifs bien définis, qui se résument comme suit :

- 1- L'objectif de la première question est de connaître le degré d'utilisation des réseaux sociaux.
- 2- L'objectif de la deuxième question est de connaître le degré d'utilisation du cyberlangage.
- 3- L'objectif de la troisième question est de connaître l'origine de l'apparition du cyberlangage.
- 4- L'objectif de la quatrième question est de connaître l'avis des lycéens/étudiants sur le cyberlangage.
- 5- L'objectif de la cinquième question est de s'informer sur la présence/la non-présence du cyberlangage dans les écrits produits au lycée et à l'université.
- 6- L'objectif de la sixième question est de savoir dans quelles situations le cyberlangage est utilisé au lycée et à l'université.
- 7- L'objectif de la septième question est de prendre connaissance des types de procédés employés dans le cyberlangage.
- 8- L'objectif de la huitième question est de connaître les raisons de l'usage du cyberlangage dans les réseaux sociaux.
- 9- L'objectif de la neuvième question est de savoir si les lycéens/étudiants considèrent que le cyberlangage constitue une menace pour le français normatif.

3. Protocole d'enquête

Notre questionnaire a été distribué le 10/03/2021 aux étudiants au sein de l'université de Bejaia et le 11/04/2021 aux lycéens au sein du lycée Chouhada Anani.

Pour assurer un bon déroulement de notre enquête, nous avons répondu à toutes les interrogations de nos enquêtés au sujet de notre questionnaire en leur expliquant les questions qu'il comporte.

II. Méthodologie d'analyse du corpus

Toute recherche se fait à l'aide d'une ou diverses méthodes. Selon la nature de l'enquête menée, notre choix méthodologique s'est porté principalement sur deux méthodes complémentaires : la méthode quantitative et la méthode qualitative. La méthode quantitative a pour but d'analyser des données chiffrées, à ce propos nous nous appuyons sur cette présente citation : « *L'étude quantitative permet de prouver ou démontrer des faits en quantifiant un phénomène. Cette technique d'étude utilise le questionnaire ou le sondage auprès d'un panel pour récolter des données à analyser. Les résultats,*

exprimés en chiffres, prennent la forme de données statistiques que l'on peut représenter dans des graphiques ou tableaux. »¹⁷. En ce qui concerne la méthode qualitative, elle vise à recueillir des données non chiffrées, elle traite essentiellement des phénomènes humains, sociaux et culturels, à ce propos Hamel (2011 : 20) affirme que « le chercheur opte pour cette approche lorsqu'il a pour objectif d'expliquer et d'explorer comment les individus d'une population vivent, comprennent, interprètent et produisent l'univers social. »

III. Analyse du corpus

1. L'inscription sur les réseaux sociaux

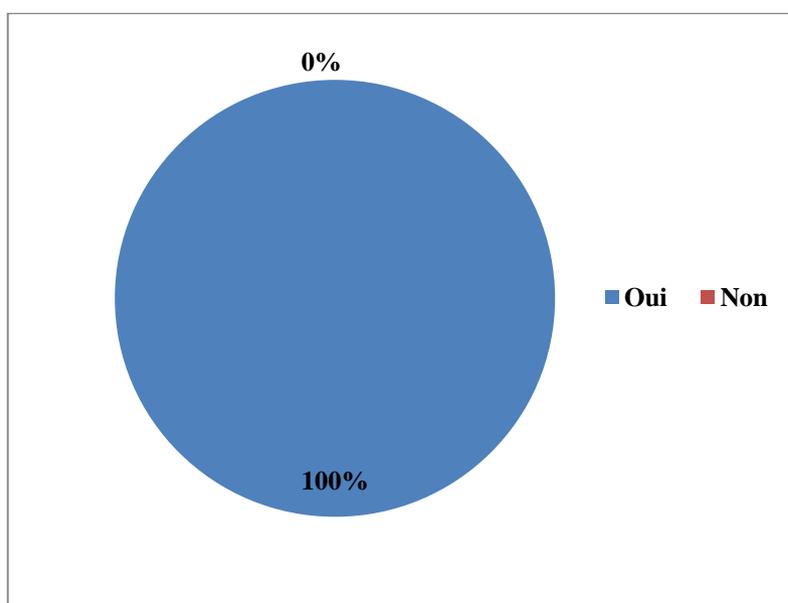
- Question posée

Etes-vous inscrit(e) sur des réseaux sociaux ? Si oui, le(s) quel(s) ?

- Résultats obtenus

	Effectifs
Oui	60
Non	0
Total	60

Tableau 23 : l'inscription sur des réseaux sociaux

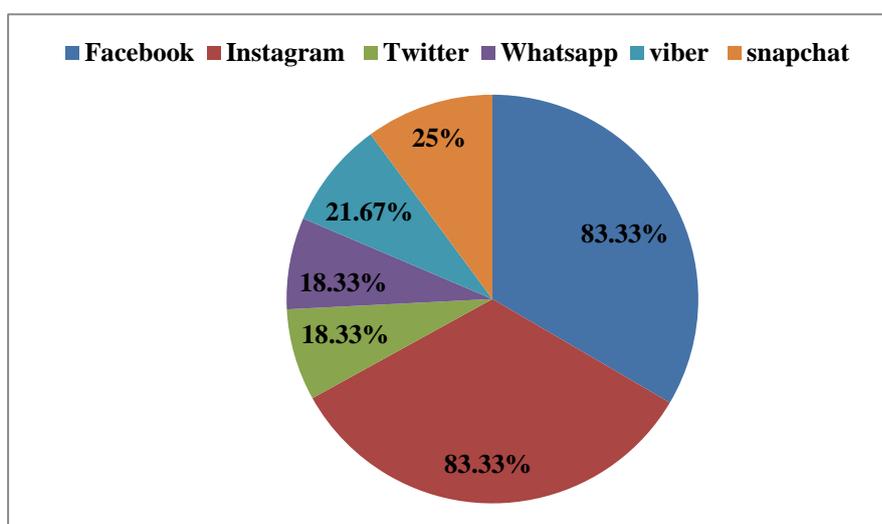


Secteur 1 : l'inscription sur des réseaux sociaux

¹⁷ <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-quantitative/> (consulté le 10 mai 2021)

Propositions de réponses	Effectifs
Facebook	50
Instagram	50
Twitter	11
Whatsapp	11
Viber	13
Snapchat	15

Tableau 24 : l'inscription sur des réseaux sociaux



Secteur 2 : l'inscription sur des réseaux sociaux

- **Commentaire**

A partir des résultats obtenus, nous constatons que le nombre d'enquêtés inscrits sur les réseaux sociaux diffère selon le type de ce dernier.

Pour le cas des réseaux sociaux Facebook et Instagram, les résultats montrent que le taux d'enquêtés inscrits est important : il atteint les 83.33%. En revanche, nous remarquons que le pourcentage d'enquêtés inscrits sur Twitter et Whatsapp est insignifiant : il est égal à 18.33%. Nous remarquons également qu'une minorité représentant 25% sont inscrits sur Snapchat et que le nombre d'inscrits sur Viber ne dépasse pas les 21.66%.

A partir des résultats obtenus, nous pouvons constater que la totalité de nos enquêtés sont inscrits sur les différents réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, Whatsapp, Viber et Snapchat). De cela, nous déduisons que l'utilisation de ces réseaux est répandue et prend de l'ampleur, nous appuyons nos propos par la citation suivante : « *Les réseaux sociaux ont bouleversé nos habitudes de communication en permettant le partage des idées*

instantané et illimité. Grâce à leur utilisation, tout le monde peut faire porter sa voix. En facilitant les échanges, il semble qu'ils aient permis à des écrivains de sortir de l'ombre et ainsi contribué à l'émergence de talents... Puisqu'ils peuvent alors avoir la chance d'être repérés par des éditeurs. »¹⁸

De ce fait, les réseaux sociaux nous permettent le partage d'informations, d'idées sans limite.

2. L'utilisation du cyberlangage

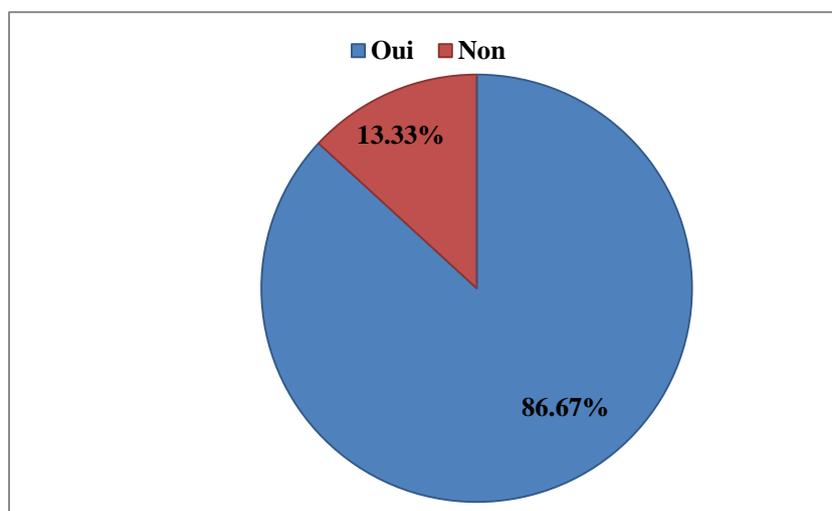
• Question posée

Utilisez-vous le cyberlangage ?

• Résultats obtenus

	Effectifs
Oui	52
Non	8
Total	60

Tableau 25 : l'utilisation du cyberlangage



Secteur 3 : l'utilisation du cyberlangage

¹⁸ https://actualitte.com/article/9232/reseaux-sociaux/ecrire-publier-les-reseaux-sociaux-au-secours-des-auteurs?fbclid=IwAR10b6a1QuXtydERI25NjklB_wlYBOqKzhN-EkMJLsvB6sSYIZ8ypWkmk8 (consulté le 02 mai 2021)

- **Commentaire**

D'après le secteur n° 3, nous constatons qu'un grand nombre d'enquêtés (86.67%) ont répondu par « oui » à la deuxième question, tandis que 13.33% y ont répondu par « non ». Donc, la majorité de nos enquêtés utilise le cyberlangage, ceci explique le fait qu'il est devenu le moyen de communication par excellence, comme le souligne Bouzerba (2018 : 18) : « *Le cyberlangage est défini comme un nouveau style langagier s'inscrivant dans une communication de réseaux ayant la particularité d'être utilisé pour une communication écrite, courte et rapide, le cyberlangage se pratique dans un langage en rapport avec les multiples supports que nous connaissons tels que la communication par minitel, l'internet où l'on utilise les chats sur les réseaux sociaux : Facebook ; MSN, Twitter, etc. ou même dans le Messenger* ».

3. L'apparition du cyberlangage

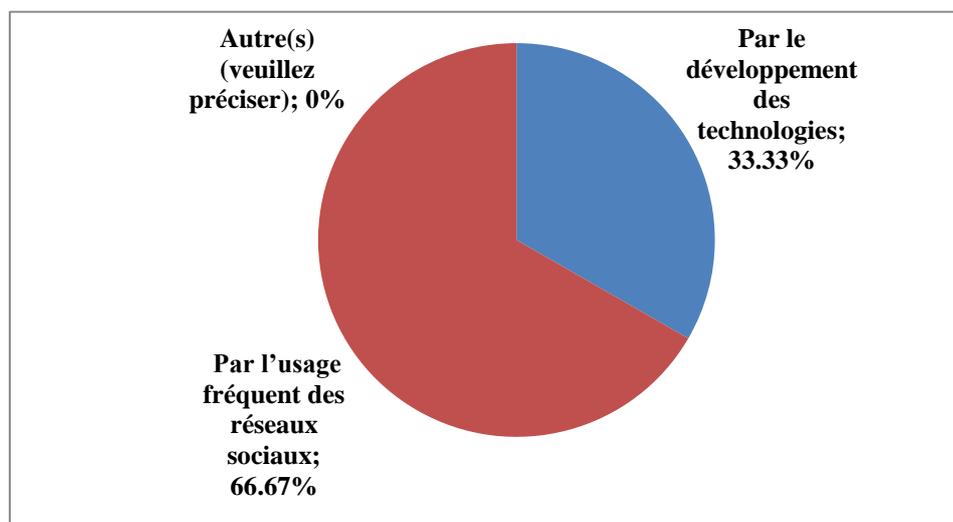
- **Question posée**

A votre avis, comment le cyberlangage a-t-il vu le jour ?

- **Résultats obtenus**

Propositions de réponses	Effectifs
Par le développement des technologies	20
Par l'usage fréquent des réseaux sociaux	40
Autre(s) (veuillez préciser)	0

Tableau 26 : l'apparition du cyberlangage



Secteur 4 : l'apparition du cyberlangage

- **Commentaire**

A travers les données exposées ci-haut, nous constatons que la majorité (66.67%) des enquêtés ont choisi la deuxième proposition (par l'usage fréquent des réseaux sociaux). En revanche, une minorité (33.33%) a choisi la première proposition (par le développement des technologies). Selon Ackermann (2013 : 12) : « *Les principales caractéristiques d'une communication dite de « réseaux » sont l'économie de gestes et le gain de temps. Les différents supports d'utilisation de ce mode de communication (sms, chat, messagerie instantanée...) demandent une certaine adaptabilité à l'écrit. De plus, les nouvelles contraintes de ces communications (prix selon un nombre de caractères limités, rapidité de la communication) nécessitent des phrases courtes et rapides à écrire. De cela est né un nouveau type d'écrit : le cyberlangage.* »

4. La qualification du cyberlangage

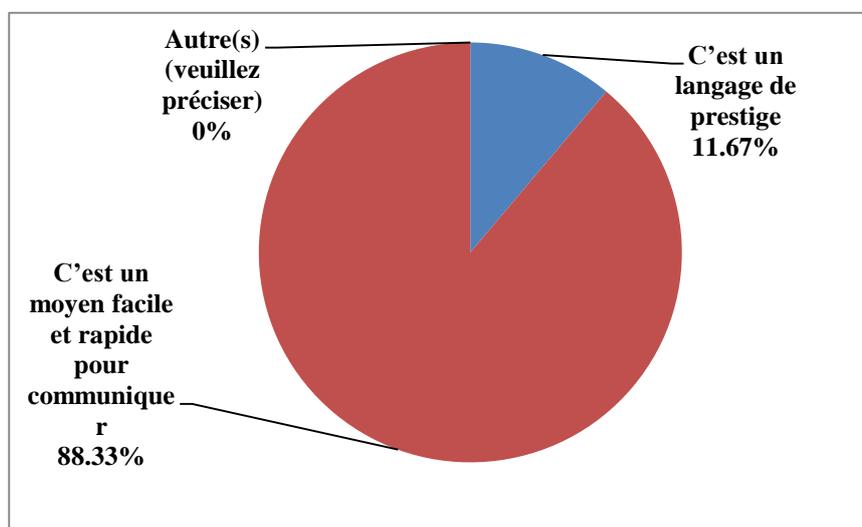
- **Question posée**

Comment qualifieriez-vous le cyberlangage ?

- **Résultats obtenus**

Propositions de réponses	Effectifs
C'est un langage de prestige	7
C'est un moyen facile et rapide pour communiquer	53
Autre(s) (veuillez préciser)	0

Tableau 27 : la qualification du cyberlangage



Secteur 5 : la qualification du cyberlangage

- **Commentaire**

Les résultats ci-dessus montrent qu'un grand nombre d'enquêtés (88.33%) considère le cyberlangage comme étant un moyen facile et rapide pour communiquer, tandis que les 11.67% restants le considèrent comme étant un langage de prestige.

Le cyberlangage est un nouveau style d'écriture considéré comme un moyen qui sert à une communication rapide et efficace et qui permet de s'exprimer spontanément, nous appuyons nos propos par cette citation : « *Le cyberlangage permet de jouer avec les mots et les lettres [...] Cette forme d'écrit permet de communiquer davantage et plus rapidement.* »¹⁹

5. L'utilisation du cyberlangage dans les écrits au lycée/à l'université

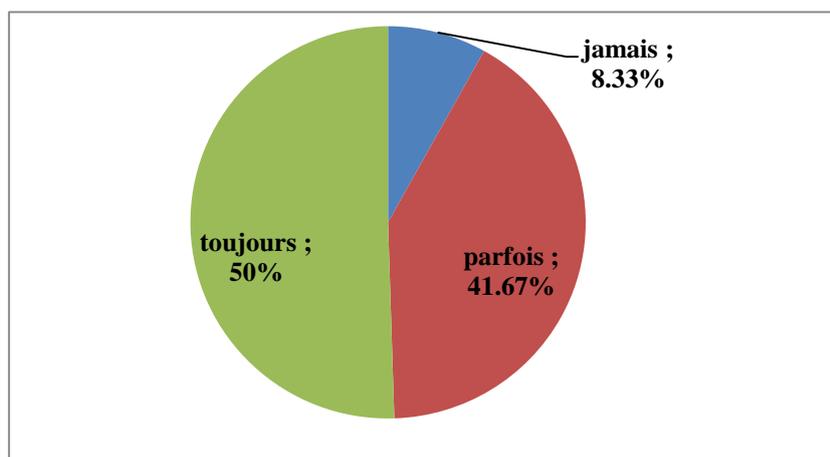
- **Question posée**

Utilisez-vous le cyberlangage dans vos écrits au lycée/à l'université ?

- **Résultats obtenus**

Propositions de réponses	Effectifs
Jamais	5
Parfois	25
Toujours	30

Tableau 28 : l'utilisation du cyberlangage dans les écrits au lycée/à l'université



Secteur 6 : l'utilisation du cyberlangage dans les écrits au lycée/à l'université

- **Commentaire**

Les données collectées nous révèlent que la moitié de nos enquêtés (50%) recourent toujours à l'usage du cyberlangage dans leurs écrits au lycée/à l'université. En revanche,

¹⁹ <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2007-6-page-553.htm> (consulté le 15 mai 2021)

41.67% l'utilisent parfois. Tandis qu'un nombre insignifiant (8.33%) n'utilisent jamais le cyberlangage dans leurs écrits au lycée/à l'université.

Les lycéens/étudiants optent constamment pour les pratiques les plus faciles qui s'écartent des règles de langue, comme l'affirme cette présente citation : « *Le cyberlangage permet de jouer avec les mots et les lettres. Il offre ainsi une totale liberté d'inventer les mots, la grammaire et la syntaxe. Cette transgression des règles orthographiques et grammaticales plaît beaucoup aux adolescents et est perçue comme un code auquel il est facile de s'identifier.* »²⁰

6. Le contexte d'écrit dans lequel le cyberlangage est utilisé au lycée/à l'université

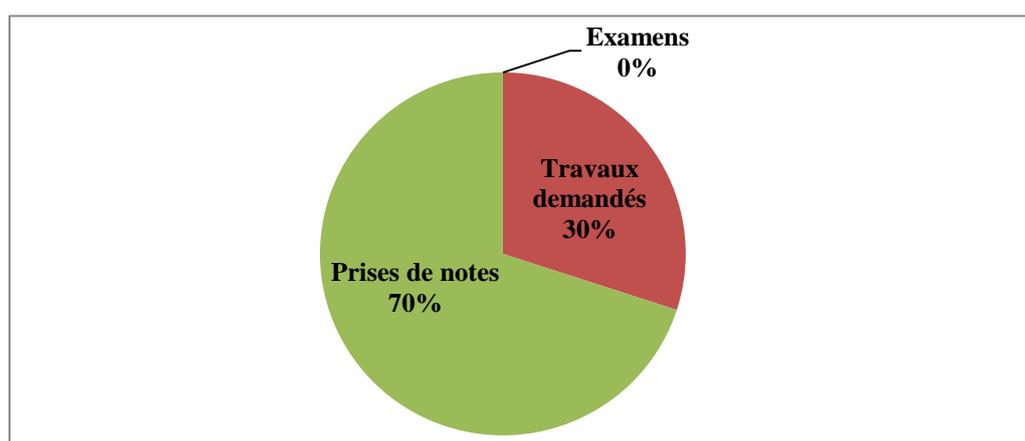
- **Question posée**

Dans quel contexte d'écrit utilisez-vous le cyberlangage au lycée/à l'université ?

- **Résultats obtenus**

Propositions de réponses	Effectifs
Examens	0
Travaux demandés	18
Prises de notes	42

Tableau 29 : le contexte d'écrit dans lequel le cyberlangage est utilisé au lycée/à l'université



Secteur 7 : le contexte d'écrit dans lequel le cyberlangage est utilisé au lycée/à l'université

- **Commentaire**

Selon les données collectées, nous remarquons que beaucoup d'enquêtés (70%) utilisent le cyberlangage pour leurs prises de notes dans leurs écrits au lycée /à l'université.

²⁰ <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2007-6-page-553.htm> (consulté le 15 mai 2021)

Par contre, un nombre d'enquêtés de 30% recoure au cyberlangage dans leurs travaux demandés. Il est à signaler qu'à travers les résultats obtenus nous avons remarqué que personne (0%) n'utilise le cyberlangage dans les examens.

Les lycéens/étudiants font appel aux prises de notes en utilisant divers procédés du cyberlangage, et ce, pour recueillir et conserver des informations. Cela est expliqué dans la citation ci-après : « *On considère que l'usage du cyberlangage à un point positif parce que le français normatif est une langue vivante, motivante, bouge et se transforme, ainsi il aide à la prise de note, autrement dit c'est un code libre et frais.* » (Bettiche et Rais, 2016 : 72)

7. Type(s) de procédés utilisé(s) dans le cyberlangage

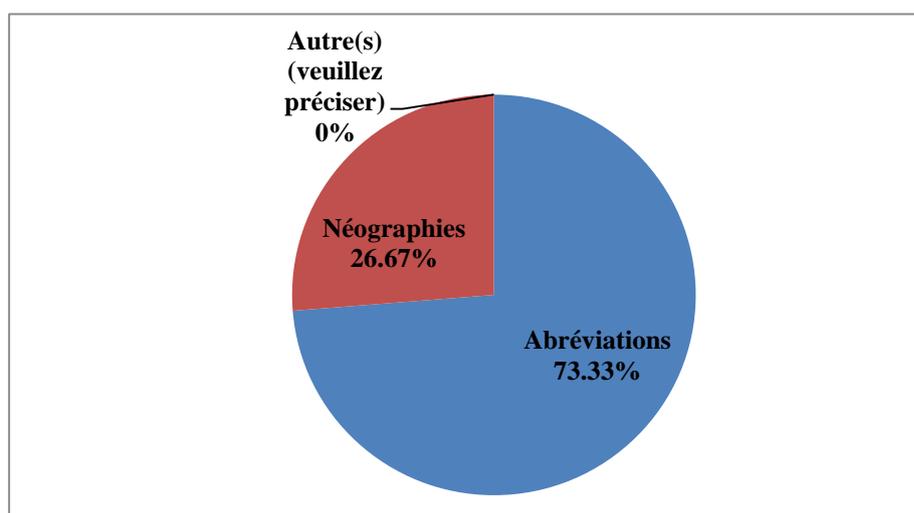
- Question posée

Quel(s) type(s) de procédés utilisez-vous dans le cyberlangage ?

- Résultats obtenus

Propositions de réponses	Effectifs
Abréviations	44
Néographies	16
Autre(s) (veuillez préciser)	0

Tableau 30 : type(s) de procédés utilisé(s) dans le cyberlangage



Secteur 8 : type(s) de procédés utilisé(s) dans le cyberlangage

- **Commentaire**

En examinant les réponses de nos enquêtés, nous avons constaté que les abréviations est le procédé utilisé par la majorité (73.33%) d'entre eux dans le cyberlangage. En revanche, les 26.67% restants utilisent les néographies.

Ce qui est frappant d'après les résultats obtenus, c'est que l'usage des abréviations devient de plus en plus répandu dans différents écrits, nous appuyons nos propos par la citation suivante : « *L'abréviation est de nos jours un phénomène linguistique très répandu. Le français contemporain est sursaturé par les abréviations. On les trouve partout, dans les journaux, dans les magazines, dans le langage populaire, technique, scientifique, économique etc.* » (Radka, 2011 : 101)

8. Les raisons de l'utilisation du cyberlangage dans les réseaux sociaux

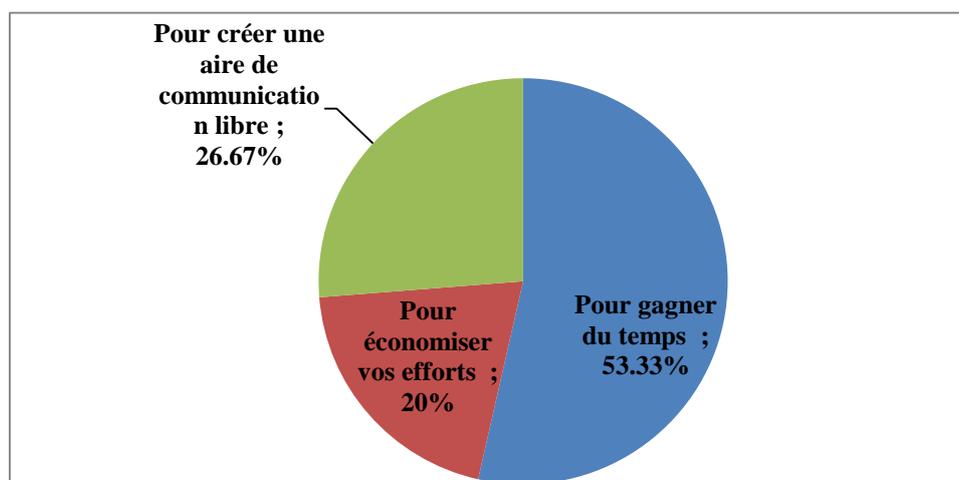
- **Question posée**

Pourquoi utilisez-vous le cyberlangage dans les réseaux sociaux ?

- **Résultats obtenus**

Propositions de réponses	Effectifs
Pour gagner du temps	32
Pour économiser vos efforts	12
Pour créer une aire de communication libre	16

Tableau 31 : les raisons de l'utilisation du cyberlangage dans les réseaux sociaux



Secteur 9 : les raisons de l'utilisation du cyberlangage dans les réseaux sociaux

- **Commentaire**

D'après les réponses de nos enquêtés, nous remarquons que 53.33% utilisent le cyberlangage pour gagner du temps, 26.67% l'utilisent pour créer une aire de communication libre et 20% l'utilisent pour économiser leurs efforts. Comme l'expliquent Malti et Benyelloul (2018 : 11) : « *Aujourd'hui, les internautes algériens utilisent une nouvelle forme d'écriture englobe un code spécifique entre eux pendant leurs conversations sur Facebook, pour des raisons multiples qui peuvent être les suivantes : économie d'effort, gain du temps, construire une communication entre eux sous forme de codes, ...* ».

9. L'influence du cyberlangage sur le français normatif

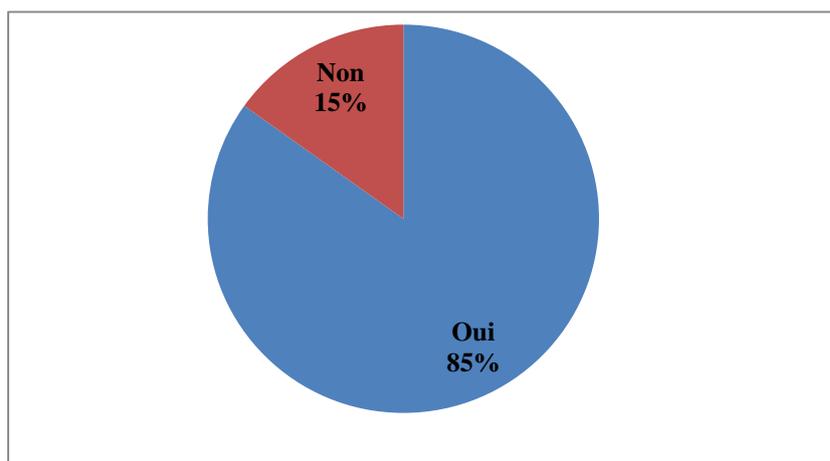
- **Question posée**

Pensez-vous que le cyberlangage représente une menace pour le français normatif ?

- **Résultats obtenus**

	Effectifs
Oui	44
Non	16
Total	60

Tableau 32 : l'influence du cyberlangage sur le français normatif



Secteur 10 : l'influence du cyberlangage sur le français normatif

• Commentaire

Les résultats ci-dessus montrent que la plupart de nos enquêtés (73.33%) pense que le cyberlangage représente une menace pour le français normatif. En contrepartie, un nombre insignifiant d'entre eux (26.67%) pense que le cyberlangage n'a pas d'impact sur le français normatif.

Ce nouveau code relatif à l'écrit représente réellement une menace pour le français normatif surtout sur le plan orthographique comme le souligne Ackermann (2013 : 2) : *« Le cyberlangage est perçu comme un langage avec une absence de règles de la langue normative, basé sur l'écriture phonétique qui tend à uniformiser l'usage des lettres en exploitant des lettres moins fréquentes de la langue Française comme le « K » par exemple. »*

Conclusion

Dans cette présente partie, nous avons présenté et analysé notre corpus.

Les réponses des enquêtés à notre questionnaire font ressortir qu'il existe plusieurs raisons qui poussent les lycéens/étudiants à recourir à l'usage du cyberlangage. Ces raisons sont les suivantes : gagner du temps, créer une aire de communication libre et économiser leurs efforts.

En somme, nous constatons d'après les réponses obtenues que le cyberlangage est d'une part un avantage pour les besoins des lycéens/étudiants mais d'autre part ce style d'écriture représente une menace pour le français normatif en causant son déclin.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre modeste travail dont le thème est, rappelons-le, « Le cyberlangage : est-il une menace pour le français normatif ? », avait pour objectif de savoir à quel point ce nouveau style d'écriture influence le français normatif chez les lycéens/étudiants à travers le cyberlangage auquel ils recourent dans leurs écrits.

Afin de répondre à nos questions de recherche, nous nous sommes basé sur notre corpus recueilli. Ce corpus consiste en un questionnaire que nous avons distribué à des lycéens/étudiants.

À partir de l'analyse des résultats du questionnaire, nous sommes arrivées à confirmer nos hypothèses de départ portant sur l'usage du cyberlangage, étant donné que la grande majorité des lycéens/étudiants a confirmé son usage et le considère comme étant un moyen facile et rapide pour communiquer. Nous avons constaté aussi qu'avec le développement des technologies et des moyens de communication, les lycéens/étudiants ont recours au cyberlangage pour se libérer et s'éloigner des règles et des normes du français normatif.

Par ailleurs, à la suite de cette analyse, nous avons décelé la prédominance des abréviations chez les lycéens/étudiants et la présence des néographies qui s'écartent des normes orthographiques. Il est à noter que les avis diffèrent concernant le cyberlangage : ils se divisent en partisans et en opposants de celui-ci. Les partisans le qualifient de facile, de simple en écriture et en lecture, dans le sens où il pousse à la création avec une liberté d'invention de mots sans aucune règle de grammaire ou d'orthographe.

Les lycéens/étudiants utilisent le cyberlangage d'une façon habituelle pour prendre des notes ou pour réaliser leurs travaux, mais quelques enseignants qui y sont farouchement opposés craignent que ce nouveau langage soit néfaste et entrave l'acquisition des règles standards.

L'usage excessif du cyberlangage a complètement bouleversé les règles de l'orthographe et de la grammaire de la langue française, les lycéens/étudiants ont fini par inventer un nouveau style d'écriture. Leur objectif c'est de transmettre un message bref et simple pour maintes raisons : gagner du temps, créer une aire de communication libre et économiser leurs efforts. Or, l'usage excessif de ce nouveau style d'écriture peut entraîner une baisse du niveau en orthographe et un oubli des règles de la grammaire et de la langue en général.

Nous tenons à rappeler que les résultats obtenus par questionnaire semblent ne pas correspondre totalement à la réalité du terrain. Avec un nombre représentatif de notre

Conclusion générale

échantillon limité à soixante enquêtés. D'autres enquêtes qui atteindront un échantillon plus représentatif seraient impératives en vue de parvenir à des résultats plus fiables.

Pour finir, nous dirons qu'une enquête à plus grande échelle, qui ne touchera pas uniquement les lycéens et les étudiants, nous permettra certainement de rendre compte de l'ampleur de l'usage du cyberlangage chez divers scripteurs et de son impact sur le français normatif.

Références bibliographiques

❖ Ouvrages

- AURELIA, Dejongd, *cyberlangage : autour des mots*, Editions Racine, 2006

URL :(https://books.google.dz/books?hl=fr&lr&id=WqFur5Jcc6QC&oi=fnd&pg=PT1&dq=info%3AQYdHcJYzxd0J%3Ascholar.google.com%2F&ots=wc8VVJOk1c&sig=DiTmZfQsVm6OwvcVWVDOYGoMeUs&redir_esc=y&fbclid=IwAR1AaOaZVhF6BPcsopVmLheAVsFNLXLE9cHsqhgB4rO_3e1nyDalhg7Mr4A#v=onepage&q&f=true)

(consulté le 10 février 2021).

- CALVET, Louis-Jean, *la sociolinguistique*, Edition PUF, 2005.
- MARIE-FRANÇOISE, Mortureux, *la lexicologie entre langue et discours*, Edition Armand colin, 2001.
- MARIE LOUISE, Moreau, *Sociolinguistique, les concepts de base*, Edition Mardaga,
URL: (<https://books.google.dz/books?id=rLG73PRRKd4C&pg=PA34&dq=1%27alternance+codique+gumperz&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKewjr0dHBy5fwAhVHXBoKHYE6C2AQ6AEwAHoECAEQAg#v=onepage&q=l'alternance%20codique%20gumperz&f=false>) (consulté le 20 avril 2021).

❖ Articles de revue

- BENNOUI, Abdeldjalil, *Les représentations de la néo-orthographe chez les internautes constantinois*, Université Constantine 1, 2015 : 63-75.
- GRANDGUILLAUME, G, *la Francophonie en Algérie*, *Hermès* 40, 2004 : 75-78.
- MARIE-HELENE, Côté, ANNE-JOSÉ, Villeneuve, *La norme orale en français laurentien*, 2017.
- RADKA, Fridrichová, *la problématique de la définition du mot abréviation–différents procédés de création de mots nouveaux par l'abréviation*, *Západočeská univerzita v Plzni Jungmannova 1*. République tchèque, 2011 : 101-112.
- SADI Nabil, *représentations autour du niveau de langue : le cas du français à l'université*, Université de Bejaia, 2013 : 211-219.

❖ Articles internet

- CÉLINE, Bouillaud, LUCILE, Chanquoy, JEAN-ÉMILE, Gombert, *Cyberlangage et orthographe : quels effets sur le niveau orthographique des élèves de CM2, 5e et 3* ,
URL: (<https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2007-6-page-553.htm>)
(consulté le 15 mai 2021).

- DOMINIQUE, Fortier, *Ki a peur du cyberl@ngage?*, URL: (<https://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/plus-quhier-moins-que-demain/ki-a-peur-du-cyberl@ngage/#:~:text=Ki%20a%20peur%20du%20cyberl,%E2%80%93%20Corresp%20ondance&text=Entrevue%20avec%20Aur%C3%A9lia%20Dejond%2C%20journaliste,autres%20formes%20d'%C3%A9changes%20num%C3%A9riques>). (Consulté le 13 mars 2021).
- Enseignement du français en Algérie : de l'analyse des programmes aux pratiques scolaires, URL : (https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/70-le-baccalaur%C3%A9at-en-alg%C3%A9rie-et-1%E2%80%99%C3%A9valuation-des-comp%C3%A9tences-cas-du-fran%C3%A7ais-langue-%C3%A9trang%C3%A8re-1097-enseignement-du-fran%C3%A7ais-en-alg%C3%A9rie-de-1%E2%80%99analyse-des-programmes-aux-pratiques-scolaires#_ftn2) (consulté le 10 mai 2021).
- ESTELLE, Eid, *Écrire, publier : les réseaux sociaux, au secours des auteurs*, URL : (https://actualitte.com/article/9232/reseaux-sociaux/ecrire-publier-les-reseaux-sociaux-au-secours-des-auteurs?fbclid=IwAR10b6a1QuXtydERI25NjkIB_whIYBOqKzhN-EkMJLsvB6sSYIZ8ypWkmk8) (Consulté le 02 mai 2021).
- GASPARD, Claude, *Étude quantitative : définition, techniques, étapes et analyse* », URL : (<https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-quantitative>) (Consulté le 10 mai 2021).
- Informations relatives au pays, URL : (<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/algerie/presentation-de-l-algerie/>) (consulté le 10 mai 2021).
- JACKY, Simonin, SYLVIE, Wharton, *normes*, URL : (<https://books.openedition.org/enseditions/12480?lang=fr>) (consulté le 18 mai 2021).
- JAQUES, Anis, *Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS, N4*, 2006, URL : (<https://www.mediensprache.net/archiv/pubs/2810.htm>) (consulté le 5 mars 2021).

❖ Mémoires et thèses

- AMARA, Meriem, ARGHIB, Hicham, mémoire de master, *Emergence et rôle du phénomène de troncation dans les réseaux sociaux : cas des étudiants du département de français de l'université de Bejaia*, Université de Bejaia, 2016.
- BENDIEB, Aberkane Mehdi, thèse de doctorat, *Norme et variation dans l'enseignement du français langue étrangère en Algérie*, Université les frères Mentouri Constantine, 2016.
- BENMAMAS, Lydia, BOUAICHA, Thanina, mémoire de master, *Les TIC dans l'enseignement. Entre réticences et désir de modernisation*, Université de Bejaia, 2018.
- BETTICHE, Zineb, RAIS, Nourelhouda, mémoire de master, *L'influence du cyberlangage sur le français normatif chez les jeunes algériens, (Cas de page facebook « J'ai besoin de conseils de femmes »)*, Université Larbi Tebessi –Tébessa, 2016.
- BOUAKKAZ, Maroua, MEDILA, Bilal, mémoire de master, *Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de Département de Lettre et Langue Arabe de l'université de Tébessa*, Université Larbi Tebessi – Tébessa, 2017.
- BOUZERBA, Chaima, mémoire de master, *Effets du cyberlangage sur la production écrite des apprenants de 3ème AS. Cas du lycée Faïd Saïd de Hammam Dalàa*, Université -M'sila, 2017.
- DEMMOUCHE, Katia, NESSAH, Zoulikha, mémoire de master, *Le statut des langues étrangères et leurs représentations respectives chez les parents d'enfants de crèche à Bouira*, Université de Bouira, 2016.
- HAMEL, Nawel, mémoire de master, *Procédure et normes scientifiques de l'élaboration de questionnaire d'enquête : Cas des mémoires de magister de FLE*, Université Mohamed Kheider Biskra, 2011.
- LAURE, Ackermann, mémoire de master, *Le cyberlangage et l'influence sur l'écriture conventionnelle*, Ecole Interne IUFM Midi-Pyrénées/UT2, 2013.
- MAZ, Hanane, mémoire de master, *Etude lexico-sémantique de la créativité lexicale dans la presse écrite algérienne francophone*, Université de Bejaia, 2015.
- MALTI, Sofiane Abdellah, BENYELLOUL, Mohammed Cherif Mokhtar, mémoire de master, *Etude des caractéristiques du cyberlangage chez les jeunes facebookiens*

algériens : Cas des étudiants de l'université de Tlemcen, Université Abou Bakr Belkaid – Tlemcen, 2018.

❖ **Dictionnaires**

- CUQ, Jean-Pierre, *dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, paris, 2006.
- Diane Riopel sous direction de Clément Croteau, *Dictionnaire illustré des activités de l'entreprise français-anglais : industrie, techniques et gestion*. (Dictionnaire en ligne) URL : <https://books.google.dz/books?id=4jwKtsLIvZcC&pg=PA162&lpg=PA162&dq=Le+mot%20Cyber#v=onepage&q=Le%20mot%20Cyber&f=false>, (consulté le 15 avril 2021).

Table des tableaux

Tableau 1 : Réduction de « qu » à « k » dans : qui, que, quoi, quel, quand	22
Tableau 2 : Substitution de « k » à « c » et de « z » à « s ».....	23
Tableau 3 : Chute des mutogrammes en finale.....	23
Tableau 4 : Simplification des digrammes et trigrammes	23
Tableau 5 : La réduction avec variantes phonétiques.....	24
Tableau 6 : Les squelettes consonantiques	24
Tableau 7 : Les syllabogrammes.	25
Tableau 8 : Les rébus à transfert.....	25
Tableau 9 : Les logogrammes et paralogogrammes	26
Tableau 10 : Les étirements graphiques.....	26
Tableau 11: L'hétérogénéité.....	26
Tableau 12 : Polyvalence et même polysémie	27
Tableau 13 : L'aphérèse	27
Tableau 14: L'apocope	28
Tableau 15 : Les anglicismes.....	28
Tableau 16 : Le verlan	28
Tableau 17 : Les onomatopées	29
Tableau 18 : Les abréviations.....	29
Tableau 19 : Les sigles	30
Tableau 20: Les acronymes	30
Tableau 21 : L'alternance codique	31
Tableau 22 : Signification des smileys	32
Tableau 23 : L'inscription sur des réseaux sociaux.....	36

Tableau 24 : L'inscription sur des réseaux sociaux.....	37
Tableau 25 : L'utilisation du cyberlangage	38
Tableau 26 : L'apparition du cyberlangage	39
Tableau 27 : La qualification du cyberlangage	40
Tableau 28 : L'utilisation du cyberlangage dans les écrits au lycée/à l'université	41
Tableau 29 : Le contexte d'écrit dans lequel le cyberlangage est utilisé au lycée/à l'université.....	42
Tableau 30 : Type(s) de procédés utilisé(s) dans le cyberlangage	43
Tableau 31 : Les raisons de l'utilisation du cyberlangage dans les réseaux sociaux	44
Tableau 32 : L'influence du cyberlangage sur le français normatif	45

Table des secteurs

Secteur 1 : L'inscription sur des réseaux sociaux.....	36
Secteur 2 : L'inscription sur des réseaux sociaux.	37
Secteur 3 : L'utilisation du cyberlangage.	38
Secteur 4 : L'apparition du cyberlangage.	39
Secteur 5 : La qualification du cyberlangage.	40
Secteur 6 : L'utilisation du cyberlangage dans les écrits au lycée/à l'université.	41
Secteur 7 : Le contexte d'écrit dans lequel le cyberlangage est utilisé au lycée/à l'université	42
Secteur 8 : Type(s) de procédés utilisé(s) dans le cyberlangage.....	43
Secteur 9 : Les raisons de l'utilisation du cyberlangage dans les réseaux sociaux.....	44
Secteur 10 : L'influence du cyberlangage sur le français normatif.	45

Table des matières

Introduction générale	7
1. Présentation du sujet	8
2. Motivation du choix du sujet	9
3. Problématique	9
4. Hypothèses	10
5. Objectif	10
6. Corpus et méthodologie	10
7. Plan de travail	11
Chapitre I : considérations théoriques	12
Introduction	13
I. Le statut du français en Algérie	13
1. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie	13
1.1. La langue arabe	13
1.1.1. L'arabe dialectal	13
1.1.2. L'arabe classique	14
1.2. Le berbère	14
1.3. Le français	15
2. Le français en Algérie	15
3. L'enseignement de la langue française en Algérie	16
3.1. La première réforme	16
3.2. La deuxième réforme	17
II. La norme	17
1. Définition	17
2. Les types des normes	18
2.1. Les normes de fonctionnement	18
2.2. Les normes descriptives	18
2.3. Les normes prescriptives	19
2.4. Les normes évaluatives (ou subjectives)	19
2.5. Les normes fantasmées	19
3. Des idées relatives à la norme	20
III. Le cyberlangage	20
1. Définition	20

1.1.	Le cyber	20
1.2.	Le langage	21
1.3.	Le cyberlangage	21
2.	Les principales caractéristiques du cyberlangage	21
2.1.	Sur le plan phonique	22
2.1.1.	Les néographies	22
1.1.	Les graphies phonétisantes	22
1.	La réduction graphique	22
1.1.	Réduction de « qu » à « k » dans : qui, que, quoi, quel, quand	22
1.2.	Substitution de « k » à « c » et de « z » à « s »	22
1.3.	Chute des mutogrammes en finale	23
1.4.	Simplification des digrammes et trigrammes	23
2.	La réduction avec variantes phonétiques	24
2.1.	Ecrasement phonétique	24
2.1.2.	Les squelettes consonantiques	24
2.1.3.	Les syllabogrammes et les rébus à transfert	25
1.	Les syllabogrammes	25
2.	Les rébus à transfert	25
2.1.4.	Les logogrammes et paralogogrammes	25
2.1.5.	Les étirements graphiques	26
1.	L'hétérogénéité	26
2.	Polyvalence et même polysémie	27
3.	Variation	27
2.2.	Sur le plan morpho-lexicale	27
1.	La troncation	27
1.1.	L'aphérèse	27
1.2.	L'apocope	28
2.	Les anglicismes	28
3.	Le verlan	28
4.	Les onomatopées	29
3.	Les autres procédés de particularité morpho-lexicale	29
3.1.	Les abréviations	29
3.2.	La siglaison et l'acronymie	29
3.3.	L'alternance codique	30

3.4. Les émoticônes-----	31
Conclusion -----	32
Chapitre II : Présentation et analyse du corpus-----	33
Introduction -----	34
I. Présentation du corpus -----	34
1. Population d'enquête -----	34
2. Instrument d'enquête -----	34
3. Protocole d'enquête -----	35
II. Méthodologie d'analyse du corpus -----	35
III. Analyse des corpus -----	36
1. L'inscription sur les réseaux sociaux -----	36
2. L'utilisation du cyberlangage-----	38
3. L'apparition du cyberlangage-----	39
4. La qualification du cyberlangage -----	40
5. L'utilisation du cyberlangage dans les écrits au lycée/à l'université-----	41
6. Le contexte d'écrit dans lequel le cyberlangage est utilisé au lycée/à l'université-	42
7. Type(s) de procédés utilisé(s) dans le cyberlangage-----	43
8. Les raisons de l'utilisation du cyberlangage dans les réseaux sociaux -----	44
9. L'influence du cyberlangage sur le français normatif-----	45
Conclusion -----	46
Conclusion générale -----	47
Références Bibliographique -----	50
Table des tableaux -----	55
Table des secteurs-----	58
Annexe -----	64

Annexe

Fiche signalétique

La présente fiche signalétique s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur le cyberlangage. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

Soyez assuré(e) que votre anonymat sera totalement préservé.

Age :.....

Sexe:

Masculin

Féminin

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire portant sur le cyberlangage. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

Soyez assuré(e) que votre anonymat sera totalement préservé.

1. Etes-vous inscrit(e) sur des réseaux sociaux ?

Oui Non

Si oui, le(s) quel(s) ?

Facebook

Instagram

Twitter

Autre(s) (veuillez préciser)

.....
.....
.....

2. Utilisez-vous le cyberlangage ?

Oui Non

3. A votre avis, comment le cyberlangage a-t-il vu le jour ?

Par le développement des technologies

Par l'usage fréquent des réseaux sociaux

Autre(s) (veuillez préciser)

.....
.....
.....

4. Comment qualifiez-vous le cyberlangage ?

- C'est un langage de prestige
- C'est un moyen facile et rapide pour communiquer
- Autre(s) (veuillez préciser)

.....
.....
.....

5. Utilisez-vous le cyberlangage dans vos écrits au lycée/à l'université ?

- Jamais
- Parfois
- Toujours

6. Dans quel contexte d'écrit utilisez-vous le cyberlangage au lycée/à l'université ?

- Examens
- Travaux demandés
- Prises de notes

7. Quel(s) type(s) de procédés utilisez-vous dans le cyberlangage ?

- Abréviations
- Néographies
- Autre(s) (veuillez préciser)

.....
.....
.....

8. Pourquoi utilisez-vous le cyberlangage dans les réseaux sociaux ?

Pour gagner du temps

Pour économiser vos efforts

Pour créer une aire de communication libre

9. Pensez-vous que le cyberlangage représente une menace pour le français normatif ?

Oui

Non

Merci pour votre coopération.

Le cyberlangage : est-il une menace pour le français normatif ?

Résumé

Le présent mémoire porte sur l'impact du cyberlangage sur le français normatif. Nous avons mené dans cette étude une enquête par questionnaire, auprès de lycéens et d'étudiants, pour apporter des éléments de réponse à notre problématique. Les données que nous avons collectées ont été analysées au moyen de deux approches : l'approche quantitative et l'approche qualitative.

À l'issue de cette étude, nous avons confirmé que le cyberlangage s'est implanté par le développement des technologies et l'usage fréquent des réseaux sociaux. Ce nouveau style d'écriture s'écarte de la norme orthographique et devient de plus en plus dominant de nos jours.

Mots-clés : cyberlangage, français normatif, normes.

Abstract

This thesis focuses on the influence of electronic language on standard French. In this study, we conducted a survey of high school and college students to provide some answers to our problem. The data we collected were analyzed using two approaches: the quantitative approach and the qualitative approach.

At the end of this study, we confirmed that cyber has taken root through the development of technologies and the frequent use of social networks. This new style of writing deviates from the spelling norm and is becoming more and more popular nowadays.

Keywords: cyberlanguage, normative French, standards.

ملخص

تركز هذه الأطروحة على تأثير اللغة الإلكترونية على اللغة الفرنسية المعيارية. في هذه الدراسة ، أجرينا استبياناً على طلاب المدارس الثانوية والكليات لتقديم بعض الإجابات على مشكلتنا. تم تحليل البيانات التي جمعناها باستخدام نهجين: النهج الكمي والنهج النوعي.

في نهاية هذه الدراسة ، أكدنا أن اللغة السيبرانية قد ترسخت من خلال تطوير التقنيات والاستخدام المتكرر للشبكات الاجتماعية. ينحرف هذا النمط الجديد من الكتابة عن القاعدة الإملائية ويصبح أكثر شيوعاً في الوقت الحاضر.

الكلمات المفتاحية: اللغة السيبرانية ، الفرنسية المعيارية ، المعايير.